

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1993)
Heft: 48: Grischun!

Artikel: Les Grisons : un canton pluriel
Autor: Bruhin, Francine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847971>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



NDLR : nous inaugurons ici une nouvelle série qui devrait nous amener, au fil des numéros, à la découverte (ou redécouverte) des cantons. Pas d'ordre logique dans le choix des parutions qui se feront au hasard de notre voyage à travers la Suisse. Nous vous invitons à musarder avec nous...

Un canton pluriel

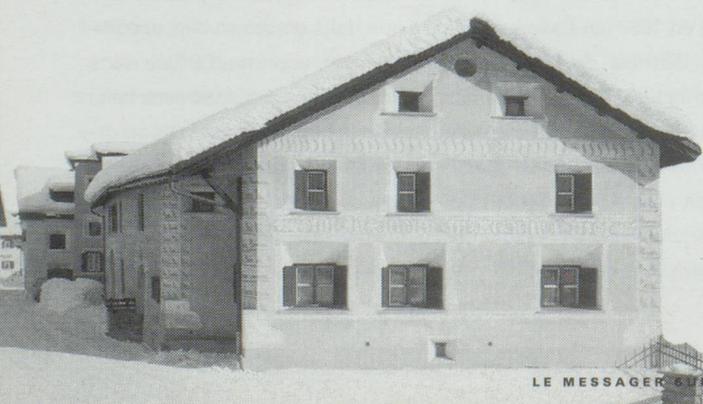


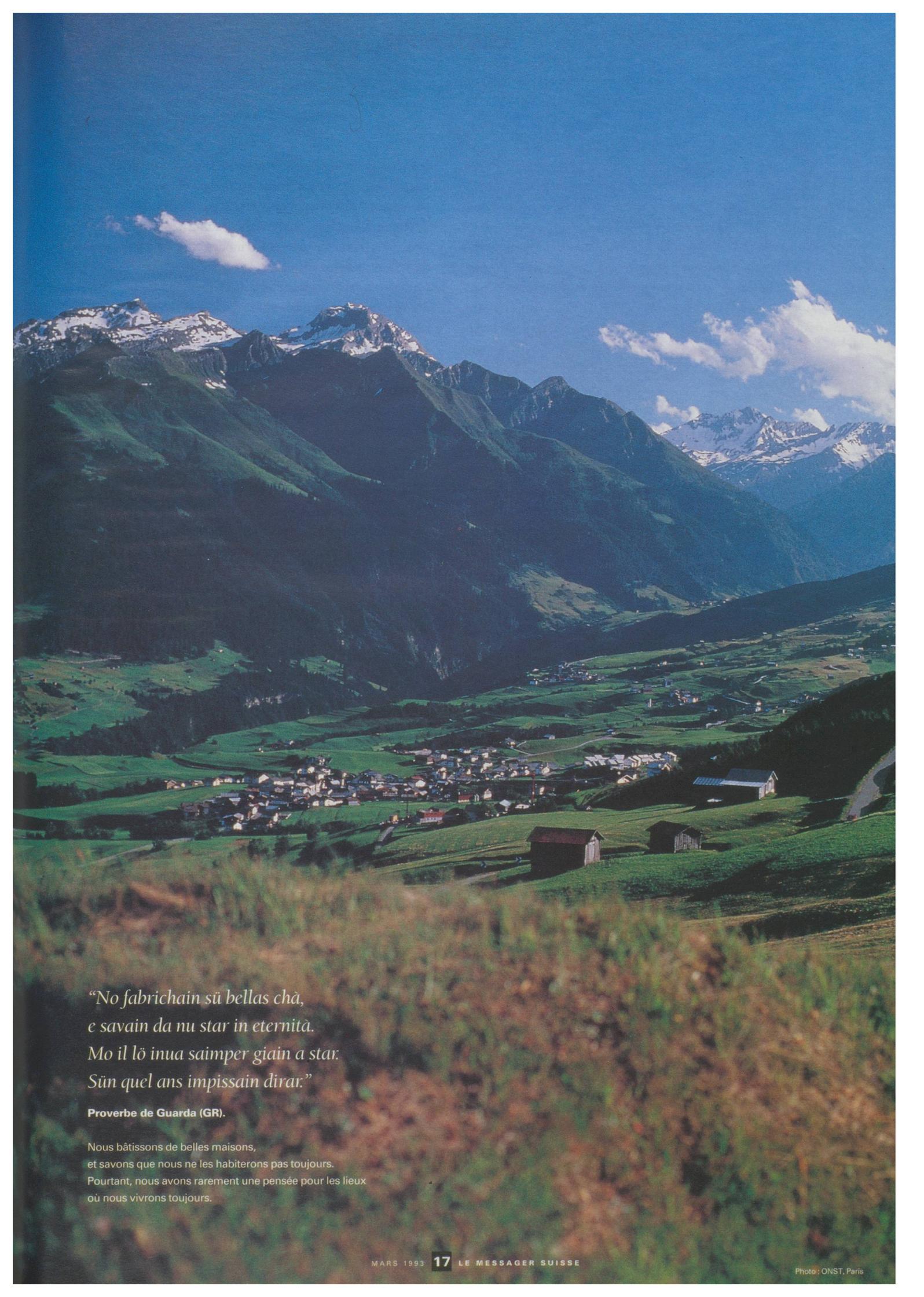
N'avez-vous jamais fait le rêve, étant enfant, d'aller toucher les nuages ? Rien-que-pourvoir-comment-c'est ? N'avez-vous jamais imaginé qu'il suffirait d'un rien, peut-être seulement de grimper assez haut pour toucher ce rêve du doigt ? Il est des lieux où l'on croit pouvoir réaliser ce rêve enfantin. Des lieux où la magie ne le cède en rien au mystère. Où la route, devenue hasard, mène à des villages si haut perchés qu'ils semblent défier les lois de la pesanteur. Si haut, que

c'est là, exactement là, que

l'on touchera les nuages.

Les Grisons sont ainsi.



A wide-angle landscape photograph of a mountain valley. In the foreground, there are rolling green hills with some wooden barns. In the middle ground, a small village with several buildings is nestled in the valley. The background features majestic, rugged mountains with significant snow cover under a clear blue sky with a few wispy clouds.

*“No fabbrichain sü bellas chà,
e savain da nu star in eternità.
Mo il lō inua saimper giain a star.
Sün quel ans impissain dirar.”*

Proverbe de Guarda (GR).

Nous bâtissons de belles maisons,
et savons que nous ne les habiterons pas toujours.
Pourtant, nous avons rarement une pensée pour les lieux
où nous vivons toujours.



...grimper à Tarasp et aller retrouver son étonnant château qui dispute le ciel aux cornelles. Ailleurs, dans ces paysages de montagne qui s'affirment en pleine majesté. En pleine solitude. C'est là qu'il faut se rendre, si on aime les promenades..."



Les Grisons. Ce canton, le plus grand de Suisse, est écrit au pluriel. On n'en finit pas de compter ses vallées, toutes différentes les unes des autres, d'inventorier cols, défilés, montagnes. On dit des Grisons qu'il est le canton aux 150 vallées. Ajoutons que ses habitants parlent 3 langues, que dis-je, 7, si l'on compte l'allemand, l'italien et les 5 dialectes romanches. Et encore, je vous fais grâce de certains particularismes locaux qui veulent que tous ne parlent pas le même dialecte alémanique (on en distingue 3), ni le même italien, tout en ne pratiquant pas la même religion (protestante et catholique). Difficile, pour un étranger, d'y retrouver ses petites : une vie n'y suffirait pas. Un labyrinthe, ont dit certains auteurs, marquant ainsi leur désespoir devant cette complexité géographique, historique et culturelle - mais c'est ce qui fait son charme - comme ces pentes russes embottées les unes dans les autres, on ne finit pas de découvrir et d'aller de surprise en surprise. Allez, par exemple, en Basse Engadine, là où le romanche n'est pas - encore - objet de musée, mais bien vivant et présent dans chaque village, sur chaque enseigne de commerçant ("restaurant" pour restaurant, "cuoffeur" pour coiffeur, etc.). Le trajet conseillé: laissez Davos derrière vous, pour aller en direction du col de Flüela. Vous traverserez un endroit somptueusement désert, avant de dégringoler sur Susch, le premier village qui marque le début de la vallée. Vous aurez quitté les traditionnels chalets de bois pour y rencontrer les antiques maisons construites par les émigrés, confiseurs et architectes partis faire fortune à l'étranger, et revenus au pays profiter de leurs biens acquis. Ces étonnantes maisons, hautes et massives, aux asymétriques fenêtres, abritant famille, animaux, réserves de fourrage et de semence sous le même toit, n'ont pas fini de fasciner. Leurs dessins (les sgraffiti, technique particulière permettant par le simple jeu du grattage, de jouer sur les tons) élégants, les fenêtres

avancées pour voir des deux côtés de la rue, les petits bancs installés devant chaque porte, tout cela indique un raffinement dans l'art de vivre que peu de régions ont su atteindre. Il n'est qu'à visiter le musée d'Engadine à St-Moritz pour s'en convaincre. Ou celui, plus modeste, de Scuol (ouvert seulement, comme le château de Tarasp, le jeudi). Ces maisons-musées, vous les retrouverez, intactes, renaoées (bon nombre de villages ont brûlé à maintes reprises, comme Susch par trois fois en 1875, 1900 et 1925 !) avec soin. Des maisons où lire le passé, où passe l'ombre de ces vieilles familles encore présentes (de Planta, de Salis, ...) qui firent l'histoire de l'Engadine. Surtout, elles forment de petits villages superbement conservés, peu agressés encore par le béton. Et si certains d'entre eux se sont reconvertis en stations de ski et sont envahis par les hordes de skieurs, d'autres, plus en retrait, offrent calme et sérénité. On y est... ailleurs. Il suffit, pour s'en convaincre, de grimper à Tarasp et d'aller retrouver son étonnant château construit au XIe siècle qui dispute le ciel aux cornelles. Ailleurs, dans ces paysages de montagne qui s'affirment en pleine majesté. En pleine solitude. C'est là qu'il faut se rendre, si on aime les promenades (il existe, dans toute la vallée, un réseau serré de chemins balisés). Vous y rencontrerez des enfants calmes qui vous diront bonjour en romanche, vous y prendrez le train rhétique pour aller faire un tour à St-Moritz (pour les musées, puisque le musée Segantini s'y trouve aussi). Ma promenade préférée ? A Susch, après le "Schweizerhof" et le pont de bois. Vous verrez, à gauche, trône souvent un gigantesque matou. Si vous avez été suffisamment poli (en chat admiratif), il vous racontera nombre d'histoires.

P.S. : un des atouts - et il n'est pas un des moindres - de cette vallée est la gentillesse de ses habitants. On vous y reçoit bien, si bien que vous vous sentirez vite chez vous. Quelques adresses à recom-



mander : le "Schweizerhof" à Susch. Ses hôtes, M. et Mme Riesch, pratiquent l'hôtellerie comme on ne l'imagine même plus : avec art. La cuisine y est excellente, l'hôtel confortable et les prix doux (550 frs. s. environ en 1/2 pension pour une chambre avec s.d.b., TV, pour 7 jours, les dates sont libres). A Scuol, ville de thermes - on dénombre sur son périmètre une vingtaine de sources -, arrêtez-vous obligatoirement - accompagné d'une tarte engadinoise - à l'hôtel des Bains, tout neuf, aux agréables couleurs pastel. On y passe des heures agréables, après la fatigue de la promenade à pied, ou à ski, à siroter son chocolat en lisant un journal (à disposition). Pour les fondeurs, le trajet Scuol-Sur-En en est récompensé par un déjeuner au restaurant

...ces étonnantes maisons, hautes et massives, aux asymétriques fenêtres, abritant famille, animaux, réserves de fourrage et de semence sous le même toit. N'ont pas fini de fasciner..."



Et si vous avez le courage, le Parc National Suisse, à quelques kilomètres de là, vous ouvre ses portes. A moins que vous ne fassiez un saut en Autriche, juste après Martina.

Pour en savoir plus :

Office du Tourisme des Grisons, Alexandersstrasse 24, CH 7001 Coire. Ou : Office National Suisse du Tourisme, 11bis, rue Scribe, 75009 Paris, Tel. (1) 47.42.45.45.



Les Grisons en chiffres



Griso" (qui donna son nom au canton) ou "Haute Ligue", vers l'abbaye de Disentis. Elle finit par étendre son influence à toutes les régions du Rhin antérieur et postérieur.

1436 : création de la "Ligue des Dix Juridictions". Alliances, droit de légiférer, affirmation de leur autonomie et de leur solidarité: les communautés rurales peuvent se passer de prince.

En face, la chevalerie en déliquescence ne peut répondre. Seuls les Habsbourg étaient à l'époque assez forts pour pouvoir stopper ces velléités d'indépendance.

1524 : les trois ligues s'allient, créant une fédération aux liens souples. Les 52 communes judiciaires qui la constituent conservent leur pouvoir. Elles envoient 1 ou 2 délégués à la Diète, mais chaque décision de celle-ci doit être entérinée par chaque commune. Les Grisons avaient inventé le référendum. Ce qui ne va pas sans heurt et paralyse parfois son fonctionnement.

La réforme, puis la guerre de Trente ans furent meurtrières pour l'Etat naissant et laissèrent de sanglantes traces.

1512 : les Grisons conquièrent, en Italie, la Valtelline, que Napoléon 1er leur fera perdre d'un trait de plume.

1803 : les Grisons rentrent dans le rang et adhèrent à la Confédération. Mais il y a encore des nostalgiques de la "Alt Fry Rhätien"...

1854 : disparition des ligues. Le pouvoir n'appartient plus aux communes, mais aux citoyens. Les mini-républiques deviennent des cercles (39 au total) qui élisent leur tribunal et leurs députés au Grand Conseil. Mais les communes défendent toujours leur autonomie.

GÉOGRAPHIE

Habitants : 181.000. Superficie : 7.150 km2 dont près de 90% situés à 1.200 mètres d'altitude. Un tiers de la surface étant impropre à la culture, le reste est occupé par des forêts, pâturages et 7% sont réservés à la culture.

Doté d'un fort réseau hydrographique, les Grisons sont de gros producteurs d'électricité (13% de la production totale suisse). L'un des plus gros employeurs (environ mille personnes), après EMS Chemie AG (1.800 personnes) et, bien évidemment, le tourisme qui représente la moitié de l'activité économique de la région, avec 17 millions de nuitées par an.

HISTOIRE

15 av. JC : conquête de la Rhétie (Tyrol, Grisons et nord de la Lombardie) par les Romains.

Domination carolingienne puis mérovingienne qui laisse le pouvoir aux mains de l'église (l'évêché de Coire est le seul en Suisse à s'être maintenu 1.500 ans au même endroit et à l'aristocratie locale).

Les princes passent, les communes restent et développent un fort sentiment de liberté.

1367 : création de la Ligue de la Maison-Dieu, sur l'axe Coire-Engadine.

1424 : création de la "Ligue

Les Grisons : pays des traditions. Chamois, damarç en Engadine.

par Francine Bruhin



Le musée de l'Engadine à St-Moritz.

...des lieux où la magie ne le cède en rien au mystère. Où la route, devenue hasard, mène à des villages si haut perchés qu'ils semblent défier les lois de la pesanteur..."



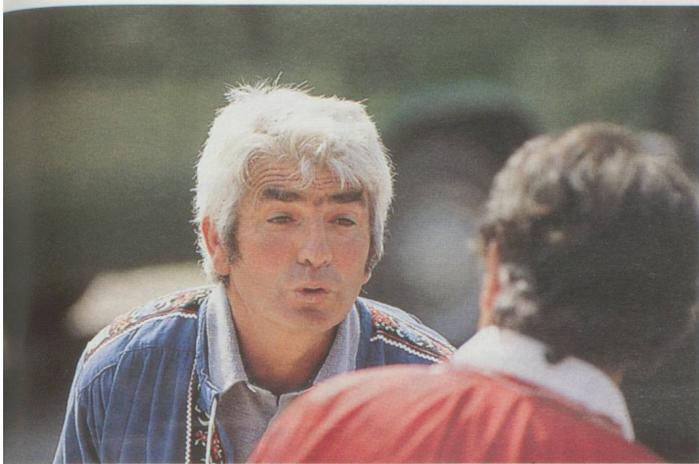


Photo Office du
Tourisme des Grisons

L'unification

La Ligue romanche (Lia rumantscha : LR) a été fondée en 1919 pour devenir l'organisation faïtière de l'ensemble des associations rhéto-romanches. Elle soutient et coordonne les diverses initiatives des sociétés qui lui sont affiliées dans le domaine de la langue et de la culture romanche. Elle s'engage au service du maintien et de la promotion du romanche dans le cercle familial, à l'école, dans la vie publique et paroissiale, et se charge de représenter la Suisse rhéto-romanche dans les contacts avec l'extérieur (en Suisse et à l'étranger) et vis-à-vis des autorités et des institutions fédérales et cantonales.

En détail, elle s'est donné les tâches suivantes : - Promotion du romanche dans tous les domaines de la vie (famille, école, administration, droit, media, etc.). - Entretien de contacts avec les autorités fédérales et cantonales, avec les paroisses, avec les institutions et organisations et les partis politiques, ainsi qu'avec des organismes de planification linguistique à l'intérieur et en dehors des Grisons. - Représentation de la Suisse rhéto-romanche au niveau national et international. - Soutien des associations culturelles affiliées. - Promotion des idiomes dans leurs régions respectives. - Animation socio-culturelle dans les régions romanches des Grisons (collaborateurs régionaux travaillant à plein temps, cours de langue pour les nouveaux domiciliés, formation permanente, manifestations culturelles, bibliothèques, etc.). - Promotion de la littérature enfantine et pour la jeunesse. - Gestion d'un bureau de langue et de traduction ainsi que d'un service d'information et de documentation. - Soutien de la presse romanche et encouragement des initiatives en faveur d'un quotidien en langue romanche. -

Promotion de la création littéraire, du théâtre et de la culture musicale et vocale romanche. - Développement et diffusion du rumantsch grischun comme langue standardisée.

Ce dernier point se manifeste comme point cardinal pour l'avenir du romanche. Les avantages d'une unique forme écrite standardisée pour les 50.000 Romanches s'opposent à l'identi-

LIVRES "Allegra" Unterengadin. Toni Hiebeler, Bergverlag München. ♦ **Der Schweizerische Nationalpark**. Dr. Robert Schloch, AtVerlag. ♦ **Romanisch Bünden**. Terra Grischuna Verlag. ♦ **Kulturwege in Graubünden**. Terra Grischuna Verlag, Office du Tourisme des Grisons.

DISQUES **Heidiland, La Svizra Rumantscha et Cantei romantsch**. Chants et musique populaires romanches. 3 disques ou cassettes. Chez Tell Record, CH-4147 Aesch.

NDLR Les groupes de musiciens romanches sont nombreux, du folklore à la musique classique en passant par le rock. La rédaction du *Message* vous communiquera volontiers leurs noms et adresses.

cation très régionale avec les idiomes, voire le patois local.

Aujourd'hui, la crise que traverse l'économie et la baisse des aides publiques contraignent les Romanches à tenir leurs engagements de façon plus intensive et plus unifiée. Car le romanche n'aura un avenir en tant que langue de communication et comme moyen d'identification culturelle pour tous les Romanches qu'à condition que toutes les forces soient unifiées et qu'une direction claire soit maintenue.

"A la longue, la situation du romanche dépendra du degré de réalisation des conditions visant à un développement organique de la langue que la Lia rumantscha s'est fixée pour objectif: la sauvegarde du territoire, la création d'une base économique solide dans ce territoire, la présence générale de la langue dans tous les domaines, l'amélioration de la situation dans le secteur des médias, l'acceptation d'une langue écrite uniforme, la sauvegarde du bilinguisme, et la coexistence des langues cantonales des Grisons dans le sens d'un trilinguisme vécu, d'une parité effective et d'une égalité de traitement de toutes les langues officielles du canton".

(Le quadrilinguisme en Suisse : présent et futur.

Analyse, propositions et recommandations d'un groupe de travail du Département Fédéral de l'Intérieur, Berne 1989). ■

Une organisation faïtière particulière

Il était une fois une organisation culturelle - appelée Lia rumantscha - qui réunissait tous les Romanches et leur offrait une plate-forme pour se disputer. Des différences orthographiques cachait une compétition plus profonde parmi les différentes régions, soutenant ainsi un provincialisme contreproductif.

Mais l'histoire récente de la Lia rumantscha a démontré que le travail culturel pouvait se faire différemment. Caractérisée par un pragmatisme politique et un dynamisme culturel impressionnant, la Lia rumantscha est devenue une organisation où la gestion, l'organisation et l'administration ne suppriment pas l'esprit créatif et innovatif qui sert à une identité commune.

C'est donc la preuve qu'une institution d'un certain âge (la LR va bientôt fêter ses 75 ans) et une longue tradition peuvent s'adapter aux nouveaux défis et ne pas céder au découragement. Avec des collaborateurs jeunes et engagés conduits par le dynamique secrétaire Bernard Cathomas, la Lia rumantscha continuera à accomplir ses tâches d'animation culturelle jusqu'au lobbying politique dans la perspective d'une Europe des régions où les minorités auront aussi un avenir.

Chasper Pult, président de la Lia rumantscha



Lia Rumantscha
Via de la Plessur 47
CH-7000 Coire (Cuira)



Porte de
la Chasa
Romantscha.